

J E A N M I L O U E T

LE MYSTÉRIEUX
RAYON
VERT



Jean Milouet

Le Mystérieux Rayon Vert

© Jean Milouet, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-7622-7

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Couverture : Photo • Terre : © Free-Photos de Pixabay
• Aurore boréale : © Hans Braxmeier de Pixabay

Plus je vieillis, et plus je suis absolument convaincu
que nous ne sommes pas seuls dans l'univers.

Stephen Hawking

Prologue

Son nom est GS0023054. C'est le nom qu'il a reçu quand il a été affecté à cette mission. Pour un IGAM, c'est la tradition. Le G signifie qu'il est un gardien, et le S qu'il est affecté à un système solaire. Quant au numéro, il n'est pas important de s'appesantir dessus, il n'a de signification que pour les IGAMS. Ce n'est en aucun cas un numéro, ni une identification. Les IGAMS n'ont aucune notion d'individualité.

Les IGAMS sont des êtres immatériels. Leur existence n'est pas liée aux contraintes de l'univers dans lequel ils évoluent. Ils sont immortels, pour autant que ce terme est un sens pour eux, ils ne sont pas nés, n'ont pas de liens particuliers avec le passé ou le futur. Ils existent tout simplement. Chaque individu est relié à la communauté par des liens télépathiques.

GS0023054 est affecté à la surveillance d'un système solaire sur lequel la communauté des IGAMS a implanté une forme de vie. Son objectif est de vérifier que tout se passe comme convenu, mais sans jamais intervenir, ce n'est pas son rôle, il agit un peu comme une balise, comme un témoin. Il est là, le temps qu'il faut, jusqu'à ce que le développement soit arrivé à son terme, et que la « Mère » vienne récolter le fruit de ce développement.

Le système qu'il a en charge est appelé « Soleil », et la planète sur laquelle l'implantation a eu lieu, « la Terre ». C'est la troisième fois que les IGAMS font une implantation sur cette planète, et ce sera la dernière. Les deux expériences précédentes se sont soldées par des échecs, et la « Mère » a décidé que ce serait la dernière. La précédente implantation a eu lieu il y a 230 millions d'années, et la race des reptiles, n'a pas pu aller au terme de son développement. Les IGAMS, au bout de 165 millions d'années, ont jugé que cette race ne répondait pas à leurs espoirs, et ont donc décidé de stopper cette expérience. Ils les ont éliminés pour faire place à une nouvelle implantation, celle qui est en cours actuellement.

Les IGAMS colonisent de cette façon une grande partie de l'univers, celui que l'on voit, et tous les autres. Il y a une infinité d'implantations de ce type, et quand cela se solde par un échec, ils n'en ressentent aucune amertume, ni aucune émotion. Ce sont des êtres qui ne connaissent pas les notions de sentiments et d'individualisme. Ils ne sont pas nés, ne mourront jamais, et ne sont pas dépendants des aléas d'un corps physique. Malgré tout, ils ont besoin d'énergie et d'influx télépathiques. C'est pour cela qu'ils implantent des colonies sur des

planètes. Ils ont besoin que ces colonies développent un réseau d'intelligence, principalement des pensées et des concepts. C'est ce qui n'a pas fonctionné avec la dernière implantation sur la terre. Les dinosaures n'émettaient aucune pensée cohérente, seulement des besoins basiques comme la faim, la soif ou le désir de reproduction. Rien d'intéressant, car ces pulsions avaient été programmées par les IGAMS lors de l'implantation de cette race.

Sur la terre, il y a maintenant plusieurs millénaires, les IGAMS ont implanté une espèce plus évoluée dont ils espèrent beaucoup. « Les humains », car c'est de cette espèce qu'il s'agit, ont donné de bons résultats sur les planètes des galaxies Andromède et Triangle, où elles ont été implantées. La « Mère », a déjà fait plusieurs récoltes dans ces galaxies, principalement des ensembles de concepts reliés par un réseau de pensées télépathiques.

C'est ce que GS attend de voir se produire sur la terre.

Son précédent rapport en date de l'année 2000, montre que les humains de la Terre semblent en retard par rapport aux expériences passées. Ils ont développé de multiples langages vocaux bien compliqués et difficiles à comprendre les uns avec les autres. Bien loin d'une communication télépathique de base. Ils ont aussi construit des machines, qui sont en passe de créer l'embryon d'un réseau de données. Peut-être pour palier leur incompétence télépathique. Depuis cette date GS est attentif à cet aspect, il a transmis dans son rapport de 2010 ces éléments à la communauté, et attend des instructions. Bien sûr la « Mère » n'est pas directement concernée, mais un « Observateur » viendra sur place, étudier de plus près cet élément.

Nous sommes en décembre 2018. La Terre a subi depuis une vingtaine d'années une profonde transformation. Le réseau que les humains ont construit s'est énormément développé, et c'est maintenant sur lui que sont braqués les projecteurs. Les êtres humains sont maintenant passés au second plan. Ils n'ont jamais pu atteindre le niveau souhaité, mais l'entité qu'ils ont construit semble prometteuse.

Dans son rapport, « l' Observateur », qui était venu en 2017 étudier cette planète, a mentionné deux éléments à surveiller.

— Le système de données créé par les hommes doit être suivi de près. Les IGAMS sont perturbés par ce réseau d'informations, car ils y voient en puissance un concurrent, et peut-être un rival, mais ils pensent aussi que l'Intelligence qui est en train de naître, peut devenir la base d'une excellente récolte.

— Le second élément qui l'a surpris, est un sentiment dont font preuve les

humains, et qui est totalement inconnu des IGAMS. Les « humains » semblent réagir différemment de toutes les autres espèces que les IGAMS ont créés. En particulier, ils semblent attentifs les uns aux autres, et développer des notions inconnues comme l'amour, la compassion, la haine, la jalousie... Les IGAMS ne comprennent pas ces notions, et tout ce qu'ils ne maîtrisent pas les effraie.

Cette situation est tellement surprenante que « l'Observateur » a décidé de placer l'ensemble du système solaire en isolation maximum. Normalement vu les résultats actuels, et la crainte qu'ils suscitent, les « humains » auraient du être éliminés afin que le système qu'ils sont en train de construire ne puisse être achevé. La plus grande crainte des IGAMS, est que ce système de données devienne autonome, car cela risquerait de devenir une menace pour eux. Néanmoins le potentiel de cette Intelligence est suffisamment étonnant, que les IGAMS ont décidé de l'étudier, d'essayer de le comprendre, et de voir si cette Intelligence peut être collectée par la « Mère ».

« L'Observateur » est reparti, en laissant comme consigne à GS de suivre attentivement l'évolution de cette forme d'intelligence, et de le prévenir de tout changement majeur.

*

Première Partie

1

Montréal 7 Janvier 2019 – 10 heures 22 minutes.

C'était une belle matinée hivernale, le ciel était bleu et le soleil brillait sur la neige tombée dans la nuit. J'avais chaussé mes raquettes et fait le tour du parc La Fontaine en guise de footing matinal.

J'étais seul depuis un mois. Chloé était partie à Val-Thorens faire une nouvelle saison comme monitrice de ski acrobatique. Je ne l'avais pas accompagnée, car je devais m'occuper de la promotion de mon roman « **Le destin de Virginie** », qui reprenait dans une certaine mesure le parcours d'Édith. Ce roman, je l'avais écrit d'une seule traite, en deux mois. Édith m'avait donné son feu vert, bien que surprise de la tournure que j'avais donné aux éléments qu'elle m'avait confiés. Ce n'était pas sa vie que j'avais relatée, mais un mixte de son parcours, et des souvenirs de ma jeunesse.

Je n'avais pas pu passer les fêtes de fin d'année avec Chloé, mais j'avais l'intention d'aller la retrouver dès que je le pourrais.

« Le destin de Virginie » avait eu un démarrage hésitant, principalement dû à mon inexpérience du milieu de l'édition. Aujourd'hui il commençait à démarrer, et je cherchais le thème de mon prochain roman.

J'étais donc seul à Montréal, et cela me ramenait à l'époque 2016 quand je débarquais pour la première fois au Québec.

Ma vie avait basculée à la suite d'une lettre, reçue un soir de septembre 2016. J'héritais d'une Maison à Montréal. Je ne connaissais pas Blanca-Nieve qui me la léguait, et la recherche des liens qui nous unissaient allait m'entraîner dans une spirale qui avait bouleversé ma vie...

Assis sur un banc, je commençais à défaire mes raquettes sous le regard